

MÉRIGNAC

En quête de renouveau

ÉCHANGE Une délégation kurde d'Irak séjourne dans l'agglomération bordelaise jusqu'à mercredi. Au programme : visites d'entreprises et recherche de partenaires

OLIVIER DELHOUMEAU

o.delhoumeau@sudouest.fr

A ppareil photo en main, un homme moustachu s'attendrit devant un parterre de tulipes. Moins bucolique, un autre bade une maquette de l'avion spatial inachevé Hermès. La scène se déroule dans le parc du Vivier. À deux pas de la chartreuse. Le minibus censé cueillir la délégation vient d'arriver. Dernier cliché. Tout le monde pose fièrement sous les couleurs rouge blanc vert de la région autonome du Kurdistan faseyant avec le drapeau français (1). « Le soleil au centre comporte 21 rayons car le 21 mars de votre année chrétienne correspond au newroz : le premier jour de l'An kurde », glisse Shwan Jaffar. C'est le traducteur. L'homme porte un costume sombre et un Stetson sur la tête.

Il accompagne ces dirigeants issus de la province du Suleimanie. Arrivés dimanche par avion, ils séjournent jusqu'à mercredi dans l'agglomération bordelaise. Après quelques balades touristiques, le programme s'est alourdi de visites plus studieuses d'entreprises ou d'équipements. Au programme : Eurovia, Bordeaux Aéroport, Bordeaux Technowest, une station de traitement des eaux ou encore un centre technique de l'environnement.

Hier matin, le minibus a fait une halte aux cuisines centrales du Sivu (syndicat intercommunal à vocation unique) de Bordeaux-Mérignac. Le timing étant serré, la visite s'est déroulée au pas de charge. Affublés de l'uniforme de rigueur (sur-



Après le Sivu, la délégation kurde s'est rendue dans une crèche du centre-ville. PHOTO O. D.

chaussures, blouse jetable, masque et charlotte), les membres de groupe n'ont cependant rien raté : du quai de réception à l'unité de production en passant par le conditionnement.

Actes de coopération

Créé en juin 2004, le Sivu réalise 19 000 repas par jour, essentiellement à destination des écoles et des établissements pour personnes âgées. Sans compter quelques livraisons à domicile. Didier Iapichino, responsable du site, leur a expliqué les rouages du processus de cuisson basse température et la démarche bio engagée. « 12 % des produits utilisés ici sont issus de l'agriculture biologique. L'objectif est d'arriver à

20 % d'ici 2012. » Problème pour le traducteur : « Le terme bio n'existe pas dans la langue kurde. » Passons...

Ravi de son séjour, Barzan Faraj est le représentant en France de l'Union patriotique du Kurdistan, le parti politique dirigé par Jalal Talabani, président de la République irakienne. Les relations qu'il a pu nouer avec le député maire Michel Sainte-Marie expliquent ce rapprochement. Écrasé sous le joug dictatorial de l'ancien régime, « le Kurdistan tente aujourd'hui de se relever. On est en pleine période de reconstruction », affirme Barzan Faraj. La ville de Suleimanie, forte de 700 000 habitants, s'inscrit dans une agglomération d'environ 2 millions de personnes. Barzan Faraj et Michel

Sainte-Marie souhaitent que cette relation naissante ne reste pas sans lendemain. Qu'elle puisse déboucher sur des actes de coopération internationale. « Nous avons d'énormes problèmes dans le domaine du traitement de l'eau et des déchets ménagers. Si des entreprises françaises sont intéressées, nous sommes tout à fait disposés à les recevoir sur place. » Justement, une rencontre avec le Club des entreprises de Mérignac est prévue au cours du séjour.

(1) Le Kurdistan irakien, également appelé Région autonome du Kurdistan, est une entité fédérale et autonome du nord de l'Irak. Cette région a des frontières communes avec l'Iran, la Turquie et la Syrie.